

**A.C.M. assemble composants électroniques, pièces de machines  
à écrire et d'horlogerie pour donner vie à des architectures  
labyrinthiques, peuplées de figures fantastiques.**

A.C.M. assembles electronic components, machine parts,  
and watchmaking pieces to bring to life  
labyrinthine architectures inhabited by fantastical figures.

## **A.C.M. (Alfred MARIÉ, dit)**

1951, Hargicourt (France)

2023, Saint-Quentin (France)

### **BIOGRAPHIE**

Enfant d'une grande timidité, Alfred Marié s'oriente vers le métier de peintre en bâtiment. Incité par un ami, il entre en 1968 à l'école régionale supérieure d'expression plastique de Tourcoing, qu'il quitte cinq ans plus tard, détruisant alors les travaux qu'il y a réalisés.

En 1974, il rencontre Corinne, qui devient sa compagne et un soutien nécessaire à son œuvre, ainsi qu'en témoigne le nom d'artiste qu'il adopte : A.C.M. – Alfred Corinne Marié.

Au bout de deux ans d'errance, le couple s'installe dans la maison familiale d'Alfred, à l'abandon depuis plusieurs années. Tout en reconstruisant celle-ci, A.C.M. reprend son travail artistique et investit l'atelier de son père, un ancien tisserand. Il sélectionne d'abord des pièces extraites de vieilles machines à écrire, réveils, transistors, ou des composants électroniques, fils électriques, etc., qu'il métamorphose à l'acide et oxyde, après les avoir nettoyés, pour les assembler par collage. Il bâtit ainsi des architectures, sortes de cathédrales ou de bateaux, des labyrinthes peuplés de miroirs.

## **A.C.M. (Alfred MARIÉ, known as)**

1951, Hargicourt (France)

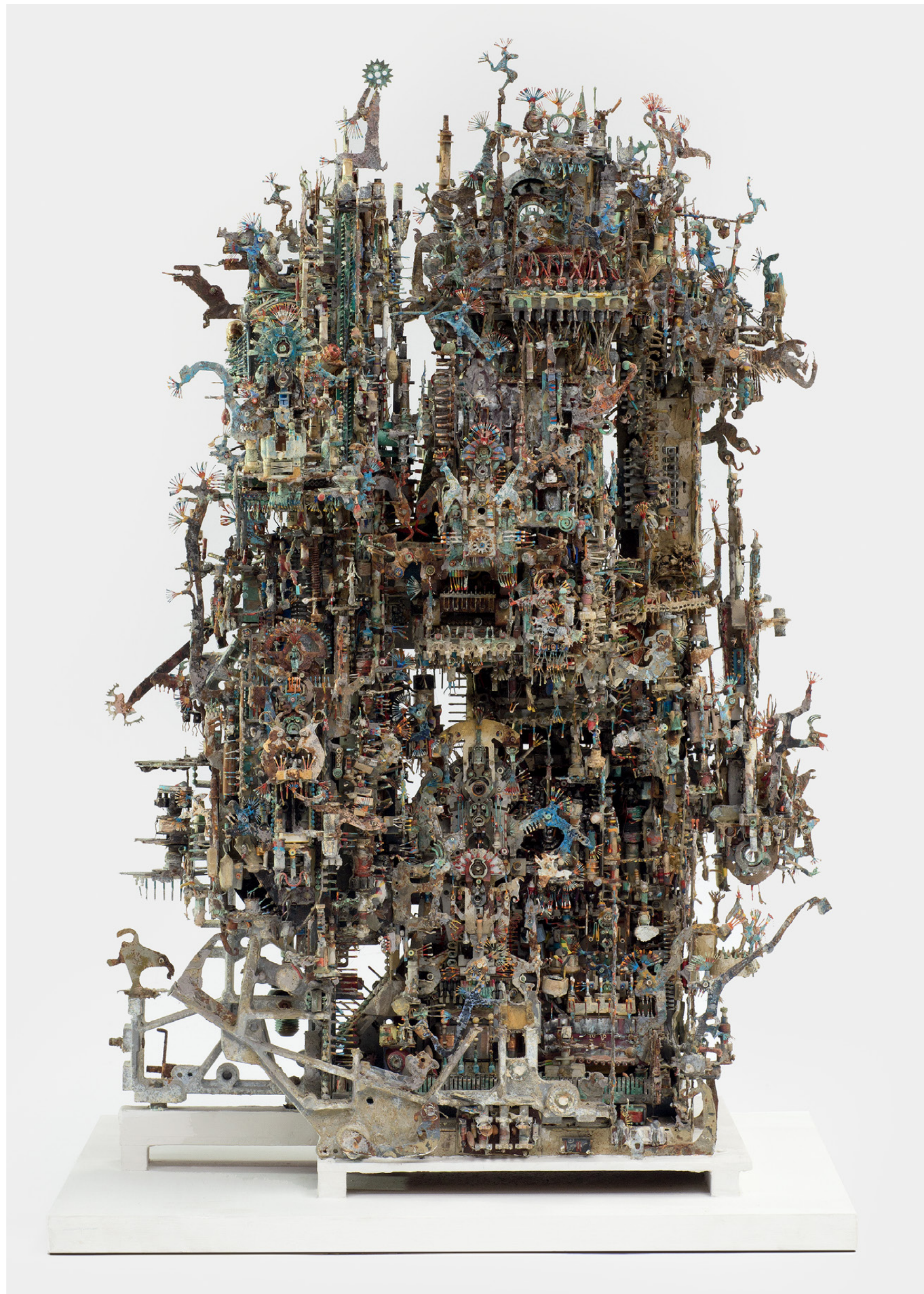
2023, Saint-Quentin (France)

### **BIOGRAPHY**

A very shy child, Alfred Marié was initially drawn to the trade of house painting. Encouraged by a friend, he enrolled in 1968 at the École Régionale Supérieure d'expression Plastique in Tourcoing. He left five years later, destroying all the works he had produced during his studies.

In 1974, he met Corinne, who became both his partner and an essential support in his artistic journey — so much so that he adopted the name A.C.M., for Alfred Corinne Marié, as a testament to their shared path.

After two years of wandering, the couple settled in Alfred's family home, which had stood abandoned for several years. As they restored the house, A.C.M. resumed his artistic practice, taking over his father's former weaving workshop. There, he began assembling fragments salvaged from old typewriters, alarm clocks, transistors, electronic components, and electrical wires. Once cleaned, these elements were transformed through processes of acid treatment and oxidation, then carefully glued together. From this meticulous labor emerged intricate architectural constructions — cathedrals, ships, and labyrinthine structures animated by mirrors.



A.C.M

Sans titre, vers 1990, assemblage d'éléments électroniques,  
de fils, de pièces de machine à écrire et d'horlogerie,  
68 x 45 x 38 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021